

privées, les magasins et les comptoirs étaient en bas, pour la commodité du commerce, sur une lisière de terrain qui devait paraître bien plus étroite qu'aujourd'hui, surtout à marée haute, alors que la vague venait expirer au pied des maisons : ça et là, partout, quelques quais, de forme plus ou moins primitive, destinés à faciliter le déchargement des marchandises sur la plage, ou à amarrer les nombreuses embarcations ou canots d'écorce, qui étaient alors d'une utilité journalière. La basse-ville se dessinait d'une manière bien plus tranchée qu'aujourd'hui d'avec la haute-ville, toutes deux se trouvaient reliées par un chemin que la nature elle-même semblait avoir tracé.

“ Sur la colline, plus près de l'escarpement que le Vieux-Château actuel, le solide Fort en pierre, bâti par Champlain, garni de meurtrières et de canons,—*arx bello munitissima*, comme l'appelait Mgr de

n'avaient pas un pouce de terre défrichée, d'ailleurs, toutes les autres, à l'exception de la famille Couillard, étaient dans le même cas. Si l'intention de M. de Champlain était de les renvoyer, dès 1628, parce qu'elles étaient à charge à la compagnie, pouvons-nous affirmer que les Kerk se soient engagés à les nourrir pendant l'absence des Français? Donc, il paraît fort douteux que d'autres familles soient restées à Québec de 1629 à 1632.

Comment expliquer autrement les passages suivants des Relations des Jésuites. 1° La Relation de 1632 dit, en parlant des familles Hébert et Couillard : c'est l'unique famille française habitée au Canada.

La Relation de 1636 : Entrant dans le pays, nous n'y trouvâmes qu'une seule famille qui cherchait passage en France, pour y vivre selon les lois de la sainte religion.

“ De son côté, l'abbé Ferland ajoute : “ Il ne paraît pas qu'à la prise de Québec par les Anglais, il y soit resté d'autres familles que celle de la veuve Hébert, remariée à Guillaume Huboust, et celle de son gendre, Guillaume Couillard; les deux familles habitaient la même maison. Il pourrait se faire que la famille d'Abraham Martin ne fut point retournée alors en France. Le chirurgien Adrien Dachesne, oncle de Charles Le Moine, “ passa alors quelque temps à Québec avec sa femme.” *Registre de N.-D. de Québec, l'abbé Ferland, Histoire du Canada, I vol., page 257, II vol., page 6.*